



HAL
open science

Détermination de la fonction d'une structure funéraire de crémation : l'exemple d'une structure de l'ensemble funéraire du Mas Carbonnel à Nîmes, Gard

Claire Molliex

► **To cite this version:**

Claire Molliex. Détermination de la fonction d'une structure funéraire de crémation : l'exemple d'une structure de l'ensemble funéraire du Mas Carbonnel à Nîmes, Gard. Rencontre autour de nouvelles approches de l'archéologie funéraire, 6, 2017, Publication du GAAF. hal-03205000

HAL Id: hal-03205000

<https://inrap.hal.science/hal-03205000>

Submitted on 26 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Détermination de la fonction d'une structure funéraire de crémation : l'exemple d'une structure de l'ensemble funéraire du Mas Carbonnel à Nîmes, Gard

Claire MOLLIEUX

Inrap Méditerranée ; claire.molliex@inrap.fr

Abstract: *In 1992, the excavation of the funerary complex of Mas Carbonnel in Nîmes delivered several Antiquity burial structures (burials and cremations). One of them, a cremation deposit from the High Roman Empire consists of a masonry construction set up in a rectangular pit. It delivered 733,6 g of burned bones and has provided goods, consisting of about twenty ceramic vases, 59 perfume vases, and small furniture items (2 mirrors, elements from a small chest, needles and 9 coins). In 2010, a detailed study, based on the analysis of the spatial organization of the goods through a multidisciplinary approach (study of bone remains, ceramics, metal, glass artifacts, marquetry), was led to determine this deposit as a pit-pyre and retrieve the different steps and gestures of the funerary ritual.*

Keywords: *roman burial practices, cremation deposit, pit-pyre, High Roman Empire, Nîmes.*

Depuis une vingtaine d'années, les études des vestiges liés à la crémation ont montré l'existence d'une grande variété et complexité des structures et de leur organisation. Identifier leurs fonctions (bûcher, tombe-bûcher, dépôt de résidu de crémation, dépôt de crémation en ossuaire, dépôt mixte...) n'est pas toujours possible pendant la fouille. Toutefois, une récolte précise des données de terrain permet une analyse *a posteriori*, fondée sur le croisement de tous les indices archéologiques à disposition (morphologie, stratigraphie, nombre, nature, état et position du mobilier et des ossements dans la structure). Ainsi, il devient envisageable de déterminer la fonction propre de chaque structure dans la perspective d'une reconstitution des étapes du rituel funéraire.

En 1992, une opération de fouille préventive menée par M.-L. Hervé (1993a et b ; Inrap) au Mas Carbonnel à Nîmes a mis au jour un ensemble funéraire daté du Haut-Empire.

Ce groupe de neuf structures à inhumation et à crémation se situe en bordure de l'actuel chemin du Mas de Vignoles, axe attesté depuis l'âge du Fer (**fig. 1**).

Une de ces structures, SP. 2, est une fosse de forme rectangulaire (1,60 m x 1,35 m) profonde de 0,20 m environ. Contre l'ensemble des parois, des murs maçonnés ont été construits. Trois côtés sont conservés sur une assise, le quatrième, au sud, en présente une deuxième. La hauteur maximale conservée de ces murs est de 0,25 m. La couche de résidus, constituée d'un

sédiment argilo-sableux organique incluant des charbons de bois ainsi que des nodules de terre cuite, est conservée en totalité sur 0,10 m d'épaisseur. La présence de quelques objets et des os brûlés au fond de la fosse sous les moellons qui constituent les murs, démontre que le bâti est postérieur à la constitution de la couche de résidus. Cette couche, qui occupe le fond de la fosse est surmontée par un dépôt de mobilier ainsi qu'une couche de terre comprenant des inclusions d'os brûlés.

Les délais réduits de l'opération de terrain et la nature des vestiges ont amené l'équipe à adopter une stratégie de fouille et d'enregistrement adaptée aux contraintes existantes. De plus, les études spécialisées en post-fouille n'ont, à l'époque, pu être effectuées dans leur totalité. Après ce premier travail préliminaire, la fonction de cette structure comme étant un dépôt secondaire de crémation a été émise comme hypothèse. En 2010, celui-ci a fait l'objet d'une étude approfondie dont l'objectif était d'identifier la fonction de celle-ci à travers une approche pluridisciplinaire (étude des restes osseux humains, mobilier céramique, métallique, verre, tabletterie) ainsi qu'une restitution de son organisation spatiale (Molliex 2010).

Ainsi, et à partir des données issues de la fouille, notre étude et notre analyse de la répartition spatiale des os brûlés et du mobilier nous ont conduits à réviser l'hypothèse du dépôt secondaire pour préférer celle du bûcher. À travers cette présentation, il s'agira de présenter les protocoles engagés en

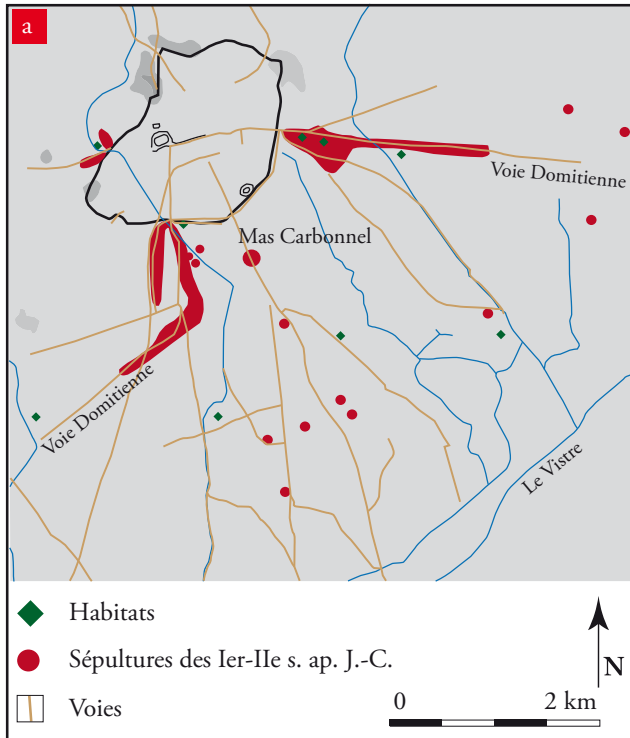


Fig. 1 : a. Localisation des espaces funéraires des I^{er}-II^e s. ap. J.-C. à Nîmes (Gard). DAO Pierre Séjalon ; b. Plan général des structures du Mas Carbonnel (© C. Mollieux).

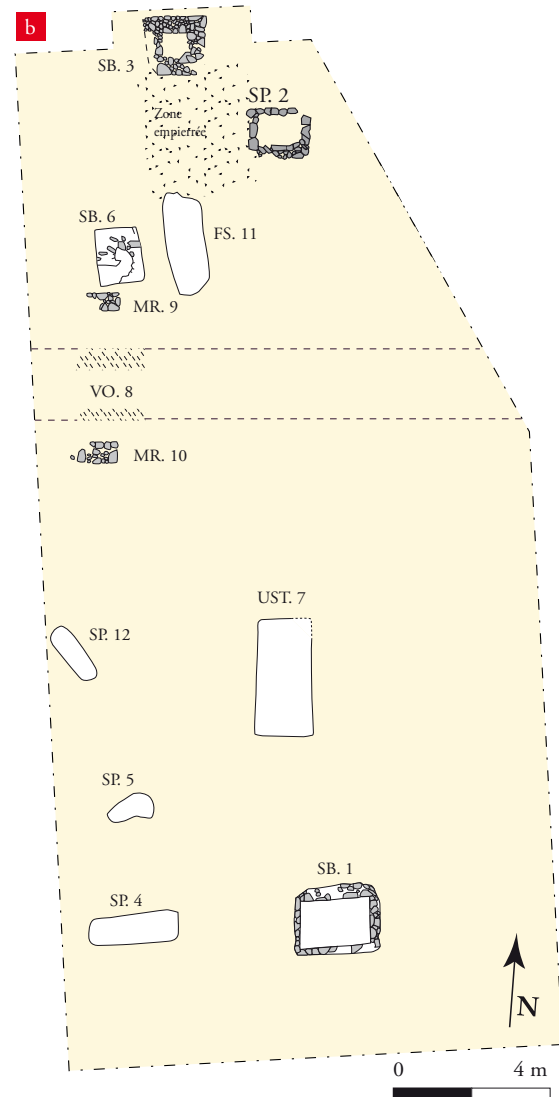
fouille et post-fouille, leur intérêt majeur en contexte préventif, qui ont permis de soulever cette nouvelle hypothèse.

1. Analyse spatiale des restes osseux

Lors de la fouille, la couche de résidus a été prélevée puis tamisée en fonction d'un découpage de la structure en quatre secteurs. Celle-ci a livré 733,6 g d'ossements brûlés, représentant un seul individu adulte de sexe indéterminé. La masse totale conservée est inférieure au poids total attendu pour un sujet adulte incinéré, d'après le poids de référence d'un squelette brûlé (McKinley 1993). Grâce à la mise en place du carroyage, le tableau de répartition des ossements brûlés par secteur de prélèvement (**fig. 2a**) montre clairement une disposition préférentielle des pièces osseuses dans l'axe nord-ouest/sud-est, avec respectivement 230,2 et 254,9 g d'os. L'angle sud-ouest est celui où le poids d'ossements est le plus faible avec 61,7 g.

Le taux de détermination représente 60 % du poids total. Les pièces indéterminées sont majoritairement des esquilles (17 %) et des fragments de diaphyses (23 %) et se rapportent aux membres dont les indices sont généralement faibles (indice pondéral des membres supérieurs : 10,63 % et des membres inférieurs : 27,41 %). Si le faible indice pondéral du tronc (9,87 %) s'explique par des causes taphonomiques, celui de la tête (12,7 %), signale un déficit par rapport aux indices théoriques (Lowrance et Latimer (1957) repris par Krogman 1978). Cette sous-représentation peut exprimer une volonté de tri et de prélèvement de cette partie.

L'analyse de la répartition spatiale des ossements par segments anatomiques s'est réalisée sur un poids total de 676,4 g. En effet, 57,2 g proviennent du niveau retrouvé sous



l'installation du muret (8,2 g) et de la couche de terre qui recouvrait la structure (49 g). Ces deux secteurs n'ayant pas fait l'objet d'une localisation précise, ce volume osseux ne peut donc faire partie de l'analyse spatiale.

La répartition des segments anatomiques par secteur (**fig. 2b**) révèle une très forte présence des os du crâne dans l'angle nord-ouest (51 g, soit 77 % de la masse totale des os de la tête), ainsi que des membres inférieurs dans l'angle sud-est (128 g, soit 67 % de la masse totale des os des membres inférieurs). Les membres supérieurs sont globalement regroupés dans l'angle sud-ouest (31 g, soit 41 % de la masse totale des os des membres supérieurs). Enfin, les os du tronc se situent dans l'angle nord-ouest (28 g, soit 40 % de la masse totale des os du tronc) avec une diffusion dans la moitié est. Cette analyse révèle donc une réelle cohérence anatomique dans la disposition du corps, correspondant ainsi à la diagonale de la fosse (tête au nord-ouest et pieds au sud-est).

2. Analyse spatiale du mobilier

La structure est pourvue d'un mobilier varié et abondant, regroupant 97 objets et monnaies permettant de dater la constitution de ce dépôt du troisième quart du 1^{er} siècle ap. J.-C. (**fig. 3**).

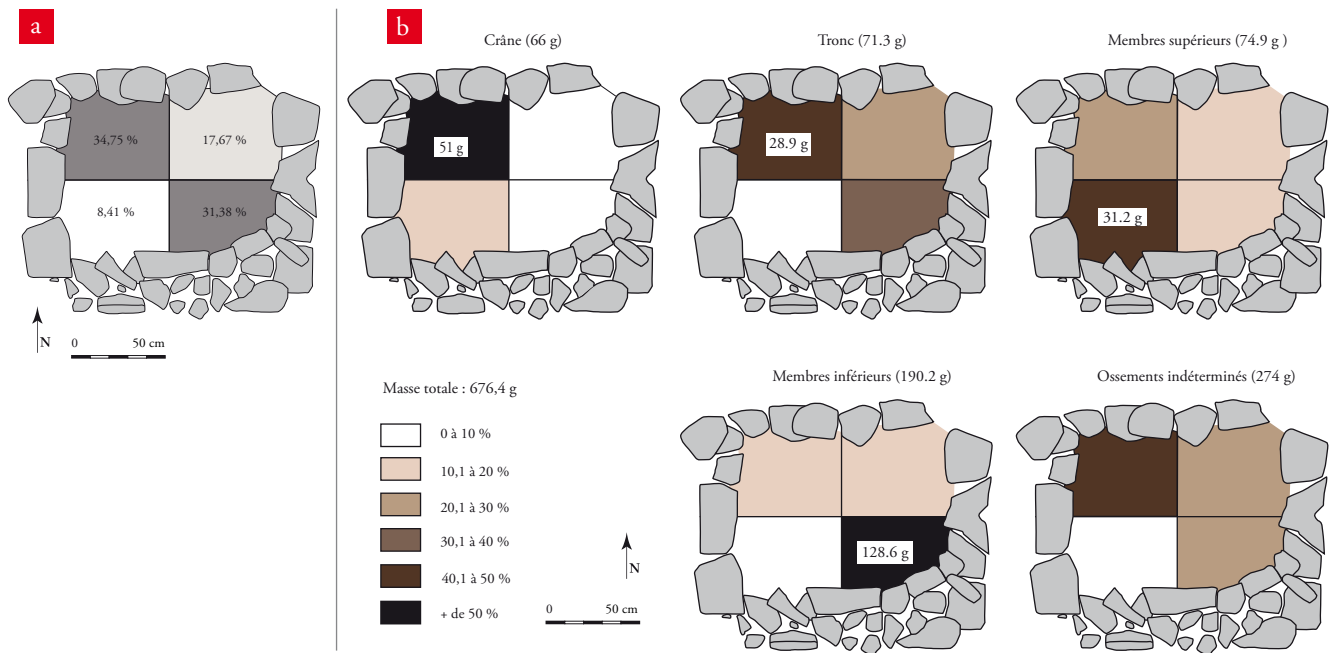


Fig. 2 : a. Répartition spatiale de la masse osseuse par secteur ; b. Répartition spatiale des régions anatomiques par secteur (© C. Molliex).

Celui-ci est composé d'une vingtaine de vases en céramique (gobelets, cruches, assiettes et coupelle), de 59 vases à parfum, ainsi que de l'*instrumentum* (deux miroirs, des éléments de coffret, des aiguilles et neuf pièces de monnaies). Soixante-dix pour cent du nombre total du mobilier déposé (toutes catégories confondues) concerne le dépôt primaire (brûlé) contre 30 % pour le dépôt secondaire (non brûlé), les balsamiques constituant la majeure partie du dépôt brûlé devant la vaisselle de table et l'*instrumentum*.

2.1. Le dépôt primaire de mobilier

L'organisation du mobilier en dépôt primaire témoigne d'un agencement bien spécifique (fig. 3 et 4). En effet, la vaisselle de table, constituée de deux assiettes, deux gobelets et une cruche, est localisée dans l'angle sud-ouest du dépôt, secteur où la masse osseuse est la plus faiblement représentée. Les vases à parfum, fondus et déformés, sont essentiellement concentrés contre la paroi est et dans l'angle nord-ouest. Les neuf monnaies découvertes sont, elles aussi, situées dans l'angle nord-ouest, au niveau de la plus forte concentration d'ossements du crâne. Enfin, le miroir à manche est situé dans l'angle sud-ouest. Il est associé à la vaisselle de table.



Fig. 3 : Vue de la structure SP. 2 et de son mobilier depuis le nord (© Afan).

2.2. Le dépôt secondaire de mobilier

Le mobilier en dépôt secondaire, mis en place dans la structure après l'étape de la crémation, est moins abondant et plus dispersé (fig. 3 et 4). Cependant, nous observons une similitude dans la constitution et la disposition avec le dépôt primaire de mobilier. La vaisselle de table compte deux assiettes (non positionnables sur le plan), deux gobelets, une cruche, une coupelle ainsi qu'une bouteille en verre. La répartition des vases à parfum est également plus diffuse mais toujours localisée contre la paroi est. Enfin, les éléments de coffret sont disposés dans la moitié ouest et les deux éléments du miroir boîtier se superposent au premier.

L'organisation du mobilier en dépôt primaire et secondaire témoigne d'un agencement bien spécifique propre à chaque catégorie fonctionnelle de mobilier et est liée aux différentes étapes de la crémation. D'une manière générale, leur disposition s'ordonne autour du défunt. On note une volonté de séparer les vases pour les solides de ceux pour les liquides (de part et d'autre du défunt), ainsi qu'une dispersion des balsamiques. Concernant les objets personnels, ceux-ci sont majoritairement des dépôts primaires et sont principalement concentrés dans la moitié ouest de la structure au niveau de la tête et des membres supérieurs du défunt.

Conclusion

Au-delà de la richesse et du caractère ostentatoire de la structure qui nous renseignent sur le statut social du défunt, sa qualité de conservation nous a permis de restituer son organisation interne en vue de déterminer sa fonction.

Les résultats obtenus ont mis en évidence un espace organisé, où chaque type d'offrande possède une place définie autour du défunt, de par sa fonction et son rôle dans le rituel de la crémation. L'analyse détaillée de la structure par une approche pluridisciplinaire nous a donc permis de restituer son organisation spatiale et ainsi de lui attribuer la fonction de

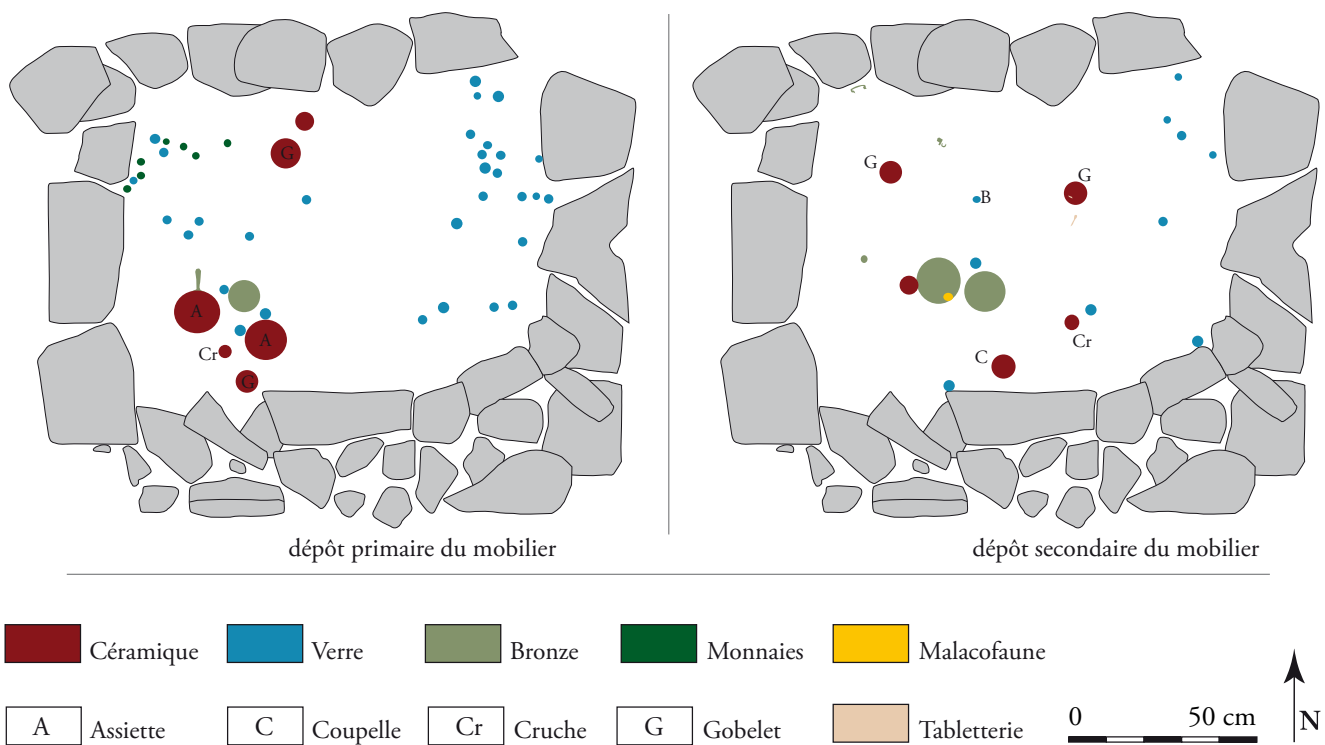


Fig. 4 : Répartition spatiale du mobilier en dépôt primaire et en dépôt secondaire de la structure SP. 2 (© C. Molliex)

bûcher. En effet, outre la morphologie de la structure, la prépondérance du dépôt primaire du mobilier réparti par catégorie fonctionnelle dans des secteurs bien définis, semble être un bon argument en faveur de cette hypothèse. Celle-ci est confortée par la disposition des ossements du défunt respectant la logique anatomique. Si la thèse du bûcher est admise, il reste à savoir où le dépôt définitif des restes humains a été constitué. Nous savons que la construction maçonnée est installée après l'étape de la crémation. Cet aménagement, constituant en quelque sorte un coffre recouvrant la fosse, a pu être le support du dépôt secondaire de crémation. Sa disparition coïnciderait avec l'arasement d'une grande partie de la deuxième assise (remplissage, labours, aménagements ultérieurs...). Si tel est le cas, nous aurions donc à faire une tombe-bûcher.

À ce stade de la réflexion, nous pouvons proposer un essai de restitution de l'organisation de la structure. Une fosse est creusée au sein de laquelle est installé le bûcher et sur lequel sont disposés le défunt et le mobilier. La vaisselle est située dans l'angle sud-ouest, secteur des membres supérieurs, les monnaies et objets personnels à la tête du défunt et enfin les balsamiques, le long de la paroi est de la fosse. La fosse a recueilli ces éléments lors de la combustion et de l'effondrement du bûcher. À la fin de la crémation, dans un ordre qui n'est pas établi, une partie des ossements est prélevée (avec une préférence pour les os du crâne) et le mobilier non brûlé est mis en place. La structure maçonnée est alors construite, et probablement couverte à hauteur de la deuxième assise. Les prélèvements osseux ainsi qu'une partie du mobilier pourraient avoir été déposés dans une urne au-dessus de la structure. Ou encore, le dépôt secondaire se situe-t-il ailleurs, peut-être dans une autre structure de l'ensemble funéraire ? Dans ce cas, la construction pourrait avoir pour fonction de protéger ou de signaler la présence du bûcher, qui a pu servir de support aux rites de commémoration.

Bibliographie

Hervé 1993a : Hervé, M.-L. (1993) - "L'ensemble funéraire du Mas Carbonnel à Nîmes", *Bilan scientifique de la région Languedoc-Roussillon* 1992, 61-62.

Hervé 1993b : Hervé, M.-L. (1993) - *L'ensemble funéraire du Mas Carbonnel*. Rapport final d'opération, Afan, Nîmes, 23 p.

Krogman 1978 : Krogman, W.M. (1978) - *The Human skeleton in forensic medicine*, Charles Thomas, Springfield, 337 p.

MacKinley 1993 : MacKinley, J.I. (1993) - "Bone fragment size and weights of none from Modern British cremations and the implications for the interpretation of archaeological cremations", *International Journal of Osteoarchaeology*, 3, 283-287.

Molliex 2010 : Molliex, C. (2010) - *Identification des fonctions des structures funéraires de crémation au Haut-Empire : l'exemple de la structure SP. 2 de l'ensemble funéraire du Mas Carbonnel à Nîmes*, Mémoire de Master 2, Université Montpellier 3, 152 p.